

«MON DEVOIR DE CHRÉTIEN M'INSPIRE LA PRIÈRE»

Avril 2006

Mon Père,

J'ai appris par le support Internet que, le dimanche 5 février, vous avez qualifié, en pleine homélie, Madame Marie-Paule Giguère, «d'hérétique», tout en ajoutant que «son cas relevait de la psychiatrie ». Et comme vous avez estimé que la coupe n'était pas suffisamment pleine, vous avez poursuivi votre réflexion par l'intermédiaire du *Courrier de Saint-Médard*.

Cette attitude est inqualifiable de la part d'un consacré, comme d'ailleurs de tout un chacun. Vous avez certainement oublié ce jour-là un point très important enseigné par notre Sainte Mère l'Église – la charité –, si bien souligné par saint Paul (1 Co 13, 1). Une chose est certaine: vous avez blessé beaucoup de gens.

Ce n'est pas tout. Le 14 février, vous vous êtes responsabilisé de surcroît par rapport à vos déclarations antérieures. Vous écrivez une dizaine de pages où vous persistez dans vos propos, blessant une nouvelle fois ceux qui espéraient un geste charitable de votre part.

Les gens de l'Armée de Marie sont des gens paisibles. Je peux vous dire que je n'ai jamais lu ou entendu de leur part des critiques à l'endroit du fondateur des Bénédictins que vous prenez pour modèle et guide. À mon sens, vos interventions et vos réflexions sont gratuites.

Avez-vous recherché vraiment le départ des Fils de Marie qui ont fait tant de bien dans les paroisses? Pour l'heure, mon devoir de chrétien et de membre de l'Armée de Marie m'inspire la prière: prière pour les prêtres qui s'en iront, prière pour vos paroissiens et pour vous-même, prière pour la fondatrice de l'Armée de Marie.

Ne nous séparons jamais de l'amour de Dieu.

Respectueuses salutations.

Gérard Delion